Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 17 (1879)
Heft: 34

Artikel: La manière de faire un bouquet
Autor: Saverny, Marie de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185316

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La manière de faire un bouquet.

Toutes nos lectrices accueilleront sans doute avec plaisir les lignes qui suivent, car nous savons qu'elles aiment les fleurs et qu'elles se plaisent à en orner leur toilette et leurs appartements. Toutes, il est vrai, n'ont peut-être pas remarqué que ce sont souvent les fleurs les plus modestes qui sont les plus intéressantes et les plus belles ;... mais pas de méchantes digressions ; passons vite à notre sujet, en reproduisant ici une délicieuse page de Mme de Saverny, dans son livre tout récent : *La femme hors de chez elle, en voyage, à la campagne.* « Très peu de personnes, nous dit-elle, savent arranger les fleurs avec goût et grâce. A défaut de ce merveilleux instinct naturel, on peut arriver au même résultat par l'étude.

Quelques rares fleuristes réussissent à composer ce poëme délicat, auquel on peut faire dire tant de choses, mais encore faut-il qu'on leur donne des instructions très précises.

Que dirait-on si, dans un bal, on plaçait sur une chaise, au centre du salon, la femme la plus jolie et la mieux habillée, puis qu'on l'entourât, en l'étouffant presque, d'un cercle de toutes les autres femmes vêtues de blanc, bien tassées les unes contre les autres, et celles-ci d'une autre ronde de femmes richement parées de bleu, bien serrées les unes contre les autres, et ainsi de suite, en entourant le dernier rang d'une bande de velours blanc bien sanglé, et que tout cela fait, les maîtres de la maison se missent à crier : « Nous avons su réunir chez nous les plus jolies femmes de Paris. Les voilà rassemblées en un bouquet gigantesque ?... »

On rirait d'abord, puis on s'écrierait que cet amas de beautés est horrible, qu'on ne distingue rien que trois ou quatre ronds de nuances différentes ; les toilettes seraient écrasées, perdues ; les figures confuses, indistinctes ; les individualités disparues, anéanties. Ce serait un massacre des... innocentes. Eh bien ! c'est ainsi que l'on traite les fleurs.

Une bouquetière commence par choisir une ou deux roses, ou d'autres fleurs, n'importe ; elle en forme le centre de sa botte fleurie, en les ficelant sur des tiges en fil d'archal et en les tenant un peu plus élevées au milieu ; puis elle entoure ces roses d'un rang de malheureux boutons de roses thé, en les serrant le plus possible ; ensuite elle met autour un rond de réséda bien serré ; ce deuxième rang est cerclé d'œillets panachés collés comme des harengs dans leur tonneau ; s'il y a des fleurs qui se détestent, pas moyen d'échapper au voisinage déplaisant ; on ne pourrait placer une épingle entre elles...

Et l'habile bouquetière achève ses ronds bien alignés avec l'intrépide confiance d'une longue expérience. Plus elle met de fleurs bien serrées, plus le bouquet sera beau et coûtera cher.

Elle en fait du même genre avec une seule espèce de fleurs.

Et ça s'appelle un bouquet ! !...

Malheureuses fleurs, qui aimeraient tant à s'épanouir !

Ah ! bien oui ! la fleuriste, la bouquetière les a guindées sur des tiges de fer, leur a mis un corset-cuirasse en papier. C'est solidement ficelé.

Qu'avez-vous fait, misérable ? Un CHOU-FLEUR, et pas autre chose !

Et voilà l'étrange légume qu'un galant cavalier envoie aux charmantes femmes, la bombe parfumée qu'on jette aux cantatrices, le délicat objet que l'on offre à sa fiancée !... Horreur...

De même qu'au bal chaque femme doit avoir la liberté de se mouvoir gracieusement dans son élégante toilette et garder son individualité, tout en contribuant par sa beauté à l'ensemble charmant de la réunion, de même, dans un bouquet fait avec goût, chaque fleur doit avoir un espace suffisant pour s'épanouir à l'aise au milieu de son feuillage naturel ou de celui qu'il plaît d'y ajouter.

Il ne faut donc *jamais serrer les fleurs,* mais les disposer légèrement, de manière à leur laisser, autant que possible, l'aspect qu'elles ont sur leur tige.

On marie les espèces et les genres différents suivant la dose de goût que l'on possède. J'ai vu faire des bouquets ravissants avec des fleurs très modestes mélangées à des herbes folles et disposées si gracieusement qu'on les regardait avec cent fois plus de plaisir que les assemblages savants d'orgueilleuses fleurs de serre.

La disposition pyramidale est une des plus avantageuses pour le bouquet ordinaire. Le regard s'arrête d'abord sur le motif principal placé au sommet et descend complaisamment sur les fleurs savamment étagées, entremêlées de verdure qui fait ressortir la délicatesse des nuances.

On fait aussi, pour placer sur la table, de très jolies corbeilles remplies de sable humide, légèrement bombé et couvert de mousse, dans lequel on plante des fleurs à queues courtes. Cela forme une décoration ravissante de petits parterres fleuris qui n'empêchent pas les convives de se voir, chose essentielle pour la gaîté du repas. On peut exécuter cela à la campagne avec les fleurs les plus modestes.

Si le projet d'impôt communal fait des mécontents, il a du moins le mérite d'inspirer les poëtes ; à preuve les vers suivants, qu'on vient de nous adresser et qui ne sont point si mal tournés :

Aux Autorités lausannoises.

Ne vous gênez pas, Messeigneurs,
Et rétablissez les corvées !
Vous nous promettez tant d'honneurs,
De bien-être et de splendeurs
Que vos fautes en sont lavées.

Nos poches aussi !... mais qu'importe
Nous aurons caserne et palais,
Et la Justice à notre porte,
Pour donner un coup de balai.

Autrefois elle était moins fière
Et se logeait plus simplement,
Mais, à présent qu'elle est plus chère,
Il lui faut un beau bâtiment.